

Limoges Symposium on North Britain and Ireland (SyNoBI) 20-21 avril 2026

Still Grim Up North?

Les Représentations du Nord de l'Angleterre : entre mythes et modernité

Mode hybride : en ligne et à la Faculté de lettres de l'Université de Limoges.

39^E Rue Camille Guérin 87000 Limoges

SuperMac, tiré de la série d'Ella
Murtha intitulée *Elswick Kids* (1978).



Geordie Shore, Canal+ VOD.
Consulté le 22 janvier 2026.

La thématique *Still Grim up North?* puise ses origines dans une vision persistante et médiatisée d'un Nord anglais à la fois gris, ouvrier, pluvieux, économiquement sinistré, région abandonnée et figée dans un passé industriel révolu. Popularisée par l'ouvrage *English Journey* (1934) de Priestley en pleine révolution industrielle et renforcée par la chanson du groupe The K.L.F. (*It's Grim up North*, 1990), ou saisie visuellement par des photographes comme Tish Murtha à la fin des années 1970 (*Youth Unemployment*, 1981) et par des réalisateurs comme Ken Loach (ex : *Kes*, 1969 ou *The Old Oak*, 2023), elle cristallise une image persistante du Nord de l'Angleterre en tant qu'espace industriel en déclin, théâtre de tensions sociales. Avec son esthétique caricaturale de la grisaille et du quotidien laborieux, le Nord de l'Angleterre occupe une place centrale dans l'imaginaire culturel britannique à la fois perçu comme un espace de relégation et de souffrance sociale et comme le berceau d'une culture populaire vibrante et résistante (Russell, 2004 ; Kirk, 2017; Spracklen, 2018). A l'instar de l'exposition « The Great Exhibition of the North » qui a eu lieu à Newcastle upon Tyne en 2018, notre conférence invite ainsi à reconsidérer ces représentations et leurs évolutions dans différents champs artistiques.

C'est ainsi qu'en littérature, de nombreux écrivains ont mis en scène un Nord brut, post-industriel, hanté par le passé minier ou textile, mais aussi marqué par une vitalité linguistique et une attention au détail social. C'est le cas de David Storey, Pat Barker, Melvin Burgess ou encore Benjamin Myers. Le roman réaliste du Nord continue de côtoyer des formes plus expérimentales, qui déconstruisent les stéréotypes ou en jouent délibérément.

Au théâtre, la tradition du "kitchen sink drama" née dans les années 1950 (Mello, 2024) et portée par le groupe d'écrivains *Angry Young Men* (Carpenter, 2002) a durablement influencé l'image du Nord : tensions de classe, masculinités brisées, sexualité réprimée et enfermement social y sont omniprésents. Cette tradition reprise aujourd'hui par des auteurs plus contemporains laisse aussi une place importante aux réalités post-industrielles et multiculturelles d'aujourd'hui comme Simon Stephens et Jim Cartwright.

Le cinéma britannique a, quant à lui, régulièrement revisité le Nord comme lieu de désespoir mais aussi de lutte : on pense ainsi à Ken Loach (*Kes* 1969, *The Navigators* 2001), Mike Leigh, ou Mark Herman (*Brassed Off* 1996, *The Full Monty* 1997). Autant de films où la précarité économique cohabite avec l'humour, la solidarité et la musique. Comédies grinçantes aux tragédies sociales, ces œuvres participent à une esthétique du "grim" teintée d'humanité (Mazierska 2017).

Enfin, La télévision britannique a largement contribué à façonner l'image du Nord comme un lieu de précarité sociale, de solidarité familiale et de transformation personnelle. Des séries comme *Coronation Street* (1960...), *Shameless* (2004-2013), *Happy Valley* (2014-2023) ou *This Is England '86* (2010), *'88* (2011), *'90* (2015) incarnent le mélange unique de tragédie sociale et de comédie populaire qui caractérise la représentation du Nord. À travers des personnages parfois caricaturaux mais profondément humains, ces fictions abordent des thèmes tels que la pauvreté, l'exclusion sociale, et les tensions entre modernité et héritage ouvrier. La télévision a ainsi offert une visibilité durable aux imaginaires du Nord explorant les tensions générationnelles, les fractures sociales, mais aussi la richesse culturelle du Nord.

Toute diffusion multimédia ou théâtrale ne va pas sans s'accompagner d'une coloration linguistique, toute particulière au Nord, coloration renforcée par les grands noms de la littérature anglaise tels que Sheridan ou Daniel Defoe, de chansons populaires (Hemerston 2009) et qui fut médiatisée dans les années 1940 à travers l'émission radiophonique *Wot Cheor Geordie* de la BBC et aujourd'hui par le présentateur Melvyn Bragg de la série radiophonique *In Our Time* ou encore, les vedettes de télévision Ant & Dec et la chanteuse Cheryl Cole (Martino 2019). Cela dit, si certaines personnalités contribuent à véhiculer un parler unique du Nord dont ils sont les représentants, les parlers du Nord s'apparentent à de multiples nuanciers linguistiques qui s'opposent et se rejoignent par leur lexique, morphosyntaxe (Beal et Corrigan 2005) ou leurs systèmes de variation phonétique (Haddican et al. 2012, Ferragne et Pellegrino 2010, Amand 2023).

Bien que non-restrictives, les pistes de réflexion suivantes seront privilégiées :

- Le "Nord" comme construction narrative : lieu de résistance ou d'enfermement ?
- Réalisme ou caricature ? Le documentaire social et la satire de classe
- Le Nord au féminin : relectures critiques d'un espace historiquement masculin
- Mythes industriels et désenchantement post-thatchérien
- Esthétique du "grim" : comment le gris, la pluie, la rudesse deviennent des codes visuels et symboliques ?
- Les accents et dialectes du Nord, Geordie, entre autres, comme marqueurs identitaires
- La représentation des accents du Nord dans les médias et le monde du spectacle.
- Le Nord vu par le Sud : regards extérieurs et récits de domination
- Humour, ironie, et autodérision : des stratégies narratives du Nord

Les espaces de recherche concernent le Nord des îles britanniques et Irlandaises comme espaces éloignés du centre économique et culturel londonien.

Les propositions de communication (environ 300 mots) sont attendues pour le 01 mars 2025 et doivent être adressées conjointement à : synobi25@unilim.fr

Et à :

maelle.amand@unilim.fr
georges.fournier@unilim.fr

Langues de la journée : français et anglais

Limoges Symposium on North Britain and Ireland (SyNoBI) 20-21 April 2026

Still Grim Up North?

Representations of Northern England: Between Myths and Modernity

Online and at the Arts Faculty of the University of Limoges.

39^E Rue Camille Guérin 87000 Limoges

SuperMac, from the *Elswick Kids* series (1978), by Ella Murtha.



From the TV show *Geordie Shore*, available on Canal+ VOD.
Accessed on 22 Jan 2026.

The theme *Still Grim Up North?* originates in a long-standing and widely mediated vision of the North of England as a grey, working-class, rain-soaked and economically depressed region—abandoned, marginalised, and frozen in a defunct industrial past. Popularised by J. B. Priestley's *English Journey* (1934), written at a moment of profound industrial and social transformation, and later reinforced by the song *It's Grim Up North* (1990) by The KLF, this imagery has also been powerfully conveyed through visual media, notably in the photography of Tish Murtha at the end of the 1970s (*Youth Unemployment*, 1981) and in the films of directors such as Ken Loach (*Kes*, 1969; *The Old Oak*, 2023). Together, these cultural productions have crystallised a persistent representation of the North of England as a space of industrial decline and social tension. With its often caricatural aesthetic of greyness and labouring everyday life, the North occupies a central position in the British cultural imagination, perceived simultaneously as a site of social relegation and suffering and as the cradle of a vibrant and resistant popular culture (Russell, 2004; Kirk, 2017; Spracklen, 2018). In the spirit of exhibitions such as *The Great Exhibition of the North*, held in Newcastle upon Tyne in 2018, this conference invites participants to reconsider these representations and their evolution across a range of artistic fields.

In literature, numerous writers have depicted a raw, post-industrial North haunted by its mining or textile past, while foregrounding linguistic vitality and close attention to social detail. This is evident in the works of David Storey, Pat Barker, Melvin Burgess and Benjamin Myers. Northern realist fiction continues to coexist with more experimental forms that either deconstruct entrenched stereotypes or engage with them self-consciously.

In theatre, the tradition of *kitchen-sink drama*, which emerged in the 1950s (Mello, 2024) and was carried forward by the group of writers known as the *Angry Young Men* (Carpenter, 2002), has exerted a lasting influence on representations of the North. Themes of class conflict, fractured masculinities, repressed sexuality and social entrapment remain central. Contemporary playwrights such as Simon Stephens and Jim Cartwright revisit this legacy while addressing the post-industrial and multicultural realities of the present.

British cinema has likewise repeatedly returned to the North as a site of despair but also of struggle and resilience. The films of Ken Loach (*Kes*, 1969; *The Navigators*, 2001), Mike Leigh and Mark Herman (*Brassed Off*, 1996; *The Full Monty*, 1997) depict economic precarity alongside humour, solidarity and music. Ranging from dark comedy to social tragedy, these works contribute to an aesthetic of the “grim” tempered by humanity (Mazierska, 2017).

British television has also played a crucial role in shaping the image of the North as a space of social precarity, familial solidarity and personal transformation. Series such as *Coronation Street* (1960–), *Shameless* (2004–2013), *Happy Valley* (2014–2023) and *This Is England* ’86 (2010), ’88 (2011) and ’90 (2015) exemplify the distinctive blend of social tragedy and popular comedy that characterises Northern representation. Through characters that are sometimes caricatural yet deeply human, these programmes address poverty, social exclusion and tensions between modernity and working-class heritage. Television has thus ensured sustained visibility for Northern imaginaries, exploring generational tensions, social fractures and cultural richness.

Any form of media or theatrical dissemination is inevitably accompanied by a distinct linguistic colouring associated with the North. This colouring has been reinforced by major figures in English literature such as Sheridan and Daniel Defoe, by popular song (Hermeston, 2009), and by its mediation in the 1940s through BBC radio programmes such as *Wot Cheor Geordie*. More recently, it has been popularised by figures such as Melvyn Bragg on the radio programme *In Our Time*, as well as by television personalities Ant & Dec and the singer Cheryl Cole (Di Martino, 2019). While certain public figures contribute to the circulation of emblematic Northern speech forms, Northern varieties in fact constitute a spectrum of linguistic shades that both diverge and intersect through their lexicon, morphosyntax (Beal & Corrigan, 2005), and systems of phonetic variation (Haddican et al., 2012; Ferragne & Pellegrino, 2010; Amand, 2023).

Although not exhaustive, the following lines of enquiry will be prioritised:

- The “North” as a narrative construct: space of resistance or of confinement?
- Realism or caricature? Social documentary and class satire
- The North through a female lens: critical re-readings of a historically masculine space
- The representation of youth and modernity in the North of England.
- Industrial myths and post-Thatcherite disillusionment
- The aesthetics of the “grim”: how greyness, rain and harshness become visual and symbolic codes
- Northern accents and dialects, as indexical markers.
- The representation of Northern accents, e.g. in the media and performance industries (not exclusively).
- The North seen from the South: external perspectives and narratives of domination
- Humour, irony and self-deprecation as Northern narrative strategies

Proposals for papers (approximately 300 words) should be submitted by **1 March 2025** to: synobi25@unilim.fr

And to:

maelle.amand@unilim.fr; georges.fournier@unilim.fr

Languages: English or French

References:

- Amand, M. (2023). Investigating (In)coherence in Tyneside English(es): Sociophonetic Variation Spectrums of FACE, GOAT, PRICE and MOUTH in the DECTE Corpus. *Espaces linguistiques*, (5). <https://doi.org/10.25965/espaces-linguistiques.682>
- Chatellier, H. (2020). *Levelling in a Northern English Variety: The Case of FACE and GOAT in Greater Manchester*. Edinburgh University Press.
- Di Martino, E. (2019). *Celebrity Accents and Public Identity Construction: Analyzing Geordie Stylizations*. Routledge.
- Ferragne, E., & Pellegrino, F. (2010). Formant Frequencies of Vowels in 13 Accents of the British Isles. *Journal of the International Phonetic Association*, 40(1), 1–34.
- Haddican, B., Foulkes, P., Hughes, V., & Richards, H. (2013). Interaction of Social and Linguistic Constraints on Two Vowel Changes in Northern England. *Language Variation and Change*, 25(3), 371–403.
- Hermeston, R. (2009). *Linguistic Identity in Nineteenth-Century Tyneside Dialect Songs* (Doctoral dissertation, University of Leeds).
- Kirk, N. (2017). *Northern Identities: Historical Interpretations of “the North” and “Northernness”*. Routledge.
- Marin-Lamellet, A.L. (2022). *Working Class Hero*, La Figure ouvrière dans le cinéma britannique depuis 1956, Presses Universitaires de Perpignan.
- Mazierska, E. (Ed.). (2017). *Heading North: The North of England in Film and Television*. Springer.
- Mello, C. (2024). The Demotic Impulse of the Kitchen-Sink Dramas. *Journal of British Cinema and Television*, 21(3), 297–315.
- Murtha, T. (2018). *Youth Unemployment* (Photographs by T. Murtha; words by E. Murtha, D. Hurn, & V. Williams). Bluecoat Press.
- Priestley, J. B. (1934). *English Journey*. William Heinemann.
- Russell, D. (2004). *Looking North: Northern England and the National Imagination*. Manchester University Press.
- Spracklen, K. (2018). Theorising Northernness and Northern Culture: The North of England, Northern Englishness, and Sympathetic Magic. In *Northernness, Northern Culture and Northern Narratives* (pp. 4–16). Routledge.

Music, films and TV shows :

- The KLF**. “*It’s Grim Up North*”. Single, KLF Communications, 1990.
- Herman, Mark, director**. *Brassed Off*. PolyGram Filmed Entertainment, 1996.
- Herman, Mark, director**. *The Full Monty*. Hollywood Pictures, 1997.
- Loach, Ken, director**. *Kes*. United Artists, 1969.
- Loach, Ken, director**. *The Navigators*. Thin Man Films, 2001.
- Loach, Ken, director**. *The Old Oak*. Sixteen Films, 2023.
- Coronation Street**. Created by Tony Warren, ITV, 1960–present.
- Shameless**. Created by Paul Abbott, Channel 4, 2004–2013.
- Happy Valley**. Created by Sally Wainwright, BBC One, 2014–2023.
- This is England ’86**. Created by Shane Meadows, Channel 4, 2010.
- This is England ’88**. Channel 4, 2011.
- This is England ’90**. Channel 4, 2015.
- Wot Cheor Geordie**. BBC Regional Studio in Newcastle, 1940-1956
- In Our Time**. Presented by Melvyn Bragg, BBC Radio 4, 1998–present.
- The Great Exhibition of the North**. 22 Jun.-9 Sept. 2018, The Baltic (& other venues), Gateshead.